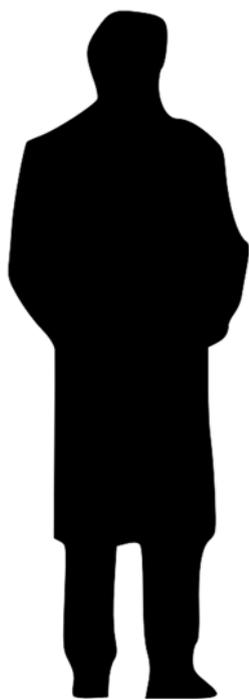


## **LE VISITEUR de L'ÉGLISE SAINT-CHRISTOPHE DE COUBRON**



Il faisait encore beau quand le ciel se chargea de nuages grisonnants. Au loin se dressait fièrement le clocher de l'église Saint-Christophe de Coubron. Le visiteur hâta le pas. Il fallait faire vite. Le premier éclair suivi de très près par un formidable coup de tonnerre le décida à courir. Mais le VISITEUR se laissa tout de même surprendre par la pluie, une pluie légère et fine, qui pouvait à tout moment devenir forte, froide, agressive.

C'est alors que le visiteur prit conscience de la proximité de l'église qu'il connaissait bien, Saint-Christophe de COUBRON. Elle n'était plus qu'à quelques mètres. Pourquoi ne pas rentrer quelques instants pour se mettre à l'abri ? Il entra. La porte était rarement fermée en journée. Quelle heure était-il ? Peut-être 17H mais le ciel sombre donnait un avant-goût de nuit en ce mois de février.

Maintenant il pleuvait des cordes mais, par bonheur, le visiteur était bien au sec dans l'église. Il plongea deux doigts dans l'eau bénite, geste précieux qui rappelait les engagements de son baptême et se signa. Qu'allait-il faire ? Prier sans doute, le Ciel lui offrait cette opportunité, mais ensuite...

C'est alors que progressant dans une demi-pénombre son pied heurta quelque chose de dur. S'avançant davantage il vit, ô surprise, la grande croix de Jésus crucifié, toute droite mais posée à même le sol. On devait être, pensa-t-il, en période de travaux, pour avoir ainsi décroché la croix du mur. Ce fut alors un choc émotionnel car ce Christ, de taille humaine ... semblait bien vivant, comme disposé à entrer en dialogue avec le visiteur. Ce n'était plus une simple et belle représentation de Jésus, merveilleusement sculptée dans le bois par l'artiste, car ce Jésus devenait dans son esprit une personne à qui on avait envie de parler, embrasser peut être.

Mais Jésus que fais-tu là, à même le sol ?

Je t'attendais...comme j'attends tous ceux qui me cherchent.

Tu sais, je passais un peu par hasard et la pluie...

Le crois-tu vraiment ? Par hasard ? Crois-tu mon cœur incapable d'attirer à moi les âmes qui m'aiment ?...et même les âmes qui ne me connaissent pas encore mais qui me cherchent avec droiture ?

Ô Seigneur, je ne discuterai pas avec Toi de ces choses dont tu es le seul maître.

Soit, j'avais peut être envie de prier près de Toi et puis, pourquoi pas, de te poser, au moins, une question :

Quelle est donc cette question qui te préoccupe ?

Pourquoi, par exemple, restes-tu sur la croix puisque depuis près de 2000 ans tu es ressuscité ?

Ne crois-tu pas que nous ayons besoin d'un DIEU fort qui nous protège, qui soit, comme le disent si bien les psaumes, « un abri, un rocher, une force telle que nulle puissance mauvaise ne puisse détruire ? »

Mais je suis tout cela, un abri, un rocher, une force telle que nulle puissance négative ne peut détruire.

Tu as raison de le croire et de l'affirmer à qui te demande...mais je suis aussi, en même temps et par ma propre volonté Celui qui veut et doit rester sur la croix pour empêcher le monde de sombrer dans la terreur, la folie et la destruction.

Il y a tant de crimes et d'horreurs... Mon sacrifice sur la croix, qui dépasse le temps des hommes, empêche leurs nuisances de se répandre à travers le monde de façon durable...car le MAL est déjà condamné.

Ainsi ma main droite clouée au bois de la croix cloue, en même temps les crimes et leurs conséquences.

Quand ma main gauche, proche de mon cœur permet, par mes souffrances offertes au Père de développer des chaînes d'amour, de solidarité, de bienfaisance.

Il n'y a vraiment pas d'autres moyens ? J'ai peine à te voir crucifié

Voudrais-tu, toi aussi, m'en faire descendre, comme à l'époque où les Romains me mirent en croix ? Souviens-toi des paroles prononcées alors par les Juifs : « Si tu es le Fils de Dieu, descend de cette croix et nous croirons en toi ». CROIX

Non, bien sûr, je sais que tu as tes raisons... et que tu as sans doute raison...mais je souffre de te voir ainsi.

Le visiteur regarda à droite et à gauche pour voir s'il était bien seul, sans personne pour être témoin de ce qu'il allait faire. S'approchant au plus près de la croix, le visiteur enveloppa de ses deux bras la poitrine de Jésus et, dans une vive émotion qui ébranla tout son être, il l'embrassa... Ce n'était pas, ce n'était plus un Jésus en bois sculpté mais une présence chaleureuse et humaine diffusant Amour et joie. Une force incroyable en même temps qu'une paix se diffusèrent dans le cœur du visiteur qui en fut bouleversé.

Maintenant Jésus le regardait :

Regarde bien mes mains, ne sont-elles pas immobilisées par les clous ?

C'est pourquoi je vous demande, à toi mais aussi à tes amis d'être des mains généreuses qui donnent la Paix, le réconfort, l'accueil et si besoin est, la nourriture.

Regarde mes bras ouverts, disposés ainsi pour accueillir les âmes blessées par la vie et les souffrances de toutes sortes.

Le péché des hommes engendre tant de malheurs

« Sans Moi, vous ne pouvez rien faire » Vous avez besoin d'une nourriture particulière, spirituelle, celle de mes sacrements pour agir à ma place et en mon nom.

C'est une nécessité absolue pour que vos actes et engagements deviennent efficaces.... Et que votre foi en moi soit forte, confiante et joyeuse.

Mais aussi, pour que votre vie en moi vous assure le salut, et le salut d'un très grand nombre d'âmes, vers lesquelles je vous envoie.

Regarde maintenant mes pieds qui ont tant marché pour annoncer « la bonne nouvelle ».

N'ai-je pas fait ma part ?

Ne crois-tu pas que tu dois faire la tienne aujourd'hui ?

Prendre le relais de cet immense amour qui brûle en mon cœur pour sauver les hommes ?

Mais ce n'est pas si simple, beaucoup ne croient plus en Toi. Certains voudraient des signes, des miracles, moi le premier.

Des signes et des miracles vous en aurez, vous en avez déjà...encore faut-il prendre le temps de les voir et de les comprendre.

Faites silence en vous-même, vous entendrez ma voix.

Je ne suis pas aphone tu sais, je parle toujours au cœur et à l'intelligence des hommes mais vous êtes si pressés, si inquiets, si tourmentés que vous devenez sourd à mes appels au point d'oublier l'essentiel de ce que je suis

« JE SUIS LE CHEMIN, LA VERITE ET LA VIE... » JE SUIS LE SEUL qui conduit les hommes au vrai bonheur et cela malgré les inévitables épreuves de votre courte existence. Le crois-tu ?

Avec Moi vous pouvez tout surmonter et tout réussir, déjà ici-bas et demain au Ciel.

Mais que faut-il faire ? Bien des frères sont éprouvés dans leurs corps, leur travail, leurs relations. Certains, dans plusieurs régions du monde sont même persécutés, voire exterminés.

Non Jésus, ce n'est ni simple ni même parfois compréhensible. Oserai-je te dire que parfois on se sent seul ?

Seul, vous ne l'êtes jamais. Je suis toujours là, surtout dans vos plus noires épreuves. Ayez toujours confiance en moi. Priez, priez sans cesse, Je suis Celui qui sauve et rien n'est impossible à Dieu.

Je ne peux t'expliquer tous les mystères de la vie ni la gravité du péché originel dont on doute parfois aujourd'hui ...Pourtant ce péché est bien là et s'est répandu à travers l'histoire et l'espace des hommes sous des formes multiples et complexes.

Je suis descendu du Ciel pour combattre ce MAL et que vous acceptiez, dans votre liberté de le combattre avec MOI.

Cela s'appelle la conversion « le renoncement à SATAN et à ses pompes » engagement que vous prenez lors de votre baptême.

Plus vous serez nombreux à m'aimer sincèrement et dans une parfaite loyauté à me faire confiance, plus vite le MAL sera terrassé.

L'enjeu est-il donc si considérable ? Ce serait alors la venue de ton règne, comme nous l'affirmons dans le « Notre Père » quand nous disons « que ton règne vienne » ?

Oui, en effet, dans chaque âme qui se convertit « mon règne se rapproche...ou s'éloigne, hélas, quand une âme me délaisse pour ses occupations ou m'oublie et ne prie plus.

Mon sang versé pour elle ne circule plus ou mal dans son esprit et cette âme en danger peut partir vers un tragique destin.

C'est pourquoi j'ai besoin d'apôtre et de missionnaire pour porter ma voix et mon amour aux âmes de votre temps.

Mais comment faire, nous sommes si peu nombreux.

Je peux vous donner la force, ma force par les sacrements et la prière, qui est le lien fondamental qui nous unit si fortement.

Je peux réduire, voire stopper avec toi, avec vous, ce Mal qui vous ronge en vous donnant la force d'accomplir des actes concrets de charité et d'amour... Alors vous redeviendrez un peuple nombreux.

Ayez toujours confiance en MOI. Si vous le désirez ardemment, nous gagneront ensemble.

Croyez en cette victoire, celle de mon cœur qui aime cette humanité blessée par le péché.

Faites votre possible, et je ferai le reste.

Seigneur, merci d'être si proche de nous et de redonner confiance.

Le visiteur fut à la foi troublé et heureux de cette étonnante rencontre. Un bonheur inexplicable l'envahit à nouveau. La vie reprenait des couleurs. Cette église n'abritait-elle pas une croix vivante, capable de mettre un terme à la tiédeur et au doute ? TOUT REDEVENAIT POSSIBLE, certain que Jésus n'abandonnerait jamais ceux et celles qui lui font une absolue confiance. Il regarda une dernière fois ce beau crucifie. Il se rappela soudain une autre représentation du Christ en croix où apparaissait derrière la tête du Sauveur l'eucharistie, nourriture pour nos âmes et le salut du monde.

Le visiteur pria encore un peu en action de grâce puis se dirigea vers la sortie. Il se sentit missionné et porteur de légitimes espoirs qu'il fallait maintenant diffuser au plus grand nombre. Le Ciel, dégagé de tout nuage laissait maintenant les étoiles scintiller de tout leur éclat Il referma doucement la porte de l'église comme pour ne pas déranger CELUI qu'il venait de rencontrer et qui lui donnait tant d'enthousiasme, de joie et d'espérance.

Mais qui pouvait bien être le visiteur ?

Serait-ce toi ? Ou toi ? Ou moi ? Ou tel ou tel chercheur de Vérité ?

Le visiteur c'est toi, c'est moi, c'est chacun d'entre nous, chaque fois qu'on se relève, qu'on se remet en marche, au service de l'AMOUR du PERE, guidés et soutenus par L'ESPRIT.

A Jeannine LETORT, notre amie, si dévouée au Christ Qui a rejoint le Ciel. A son courageux mari

A tous nos amis de Saint-Christophe de Coubron et des six autres clochers.

Texte d'André TRIOULLIER